

Août 1831

72

ÉPHÉMÉRIDES.

Le 9. Les rivières débordent tout à coup, après une pluie abondante de 48 heures; le Doubs sort de son lit et s'élève au degré des plus hautes eaux de débordemens. — La foudre tombe en éclat dans plusieurs communes du département; à Vercel, un homme est renversé; à Sancey, une femme est tuée; à Fallerans, cinq bœufs sur six attelés à une voiture chargée, sont frappés de la foudre, etc. — Une trombe d'eau descend sur Luxeuil (Haute-Saône) et y cause de grands ravages.

SEPTEMBRE.

Le 3. Une pluie extraordinaire tombe dans l'après-midi et continue avec violence, non seulement à Besançon, mais dans tous les environs à une distance considérable.

Le 4. Elle continue; le Doubs sort de son lit et inonde les terres qui le bordent.

Le 5. Un orage éclate dans le vallon du Doubs dont Besançon est le centre; le 6, le niveau de cette rivière dépasse les hautes eaux des crues de 1789. On doit en conclure que, si les barrages de Saint-Paul et de Chamars eussent encore existé, la plus grande partie des rues de la ville de Besançon auraient été inondées. Les pertes résultant de cet événement sont considérables : beaucoup de regains, de marchandises aux abords du canal, des ustensiles, des bois de construction, des bois de chauffage, etc., sont enlevés par les débordemens; les caves de la ville se remplissent d'eau, etc. Cette inondation excite l'étonnement dans une saison où les eaux ordinairement sont toujours basses.

Les désastres causés par cette inondation se sont étendus sur les deux rives du Doubs jusqu'au-delà de Clerval.